

## Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



# Ginette Larouche, *Aux formatrices en intervention auprès des femmes violentées*, Montréal, Wilson et Lafleur Lté, 1993.

Lise Plante

Volume 2, numéro 1, printemps 1996

Contre la violence subie par les femmes et les enfants en milieu familial

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026123ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026123ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Plante, L. (1996). Compte rendu de [Ginette Larouche, *Aux formatrices en intervention auprès des femmes violentées*, Montréal, Wilson et Lafleur Lté, 1993.] *Reflets*, 2(1), 207–210. <https://doi.org/10.7202/026123ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## Aux formatrices en intervention auprès des femmes violentées

---

**Ginette Larouche**

*Montréal, Wilson et Lafleur Lté, 1993.*

*par*

**Lise Plante**

*Intervenante, Service familial de Sudbury*

Ginette Larouche présente un modèle efficace d'intervention convenant au travail auprès des survivantes de violence conjugale. Le livre offre un modèle de formation à l'intervention féministe en regroupant un ensemble d'activités dans un cheminement progressif des approches théoriques et pratiques. Larouche indique d'ailleurs, que le «lien entre la théorie et la pratique est à la base même de chacune des sessions de formation décrites dans ce livre» (p.4). Ce choix de l'auteure, comme la construction même du livre, facilitent le transfert des connaissances dans les activités des intervenants et intervenantes auprès des femmes violentées par leur conjoint.

Le livre comprend onze chapitres, correspondant, en majorité, à des sessions d'intervention sur des thèmes permettant une formation sur mesure. Le livre est organisé de façon à ce que chacune des sessions puisse être offerte séparément, selon les besoins des femmes violentées.

Le premier chapitre décrit la démarche d'enseignement proposée et quelques principes de l'enseignement aux adultes sur lesquels Larouche s'appuie afin de créer de nouvelles stratégies intégrant le *savoir*, le *savoir-faire*, et le *savoir-être*.

Les six premiers chapitres couvrent les connaissances théoriques de la problématique de la violence conjugale et l'intervention individuelle. On voit, en premier lieu, les notions de base de la dynamique de la violence: ampleur du phénomène,

portrait de la survivante, vécu de la femme battue, cycle de la violence, escalade de la violence, roue du pouvoir et du contrôle, etc. Par la suite, l'auteure aborde l'intervention individuelle par le biais de l'intervention en situation de crise, le dépistage, l'instrumentation à l'intervention, et les techniques d'apprentissage de l'affirmation de soi, du travail sur la colère, afin de procurer aux survivantes des outils de changement. Bref, l'auteure présente un aperçu assez complet de la problématique et de l'intervention individuelle, tout en tenant compte des mythes et des aspects sociaux qui peuvent nuire au cheminement des femmes violentées.

Les trois prochains chapitres touchent la formation d'aptitudes nécessaires à l'intervention de groupe auprès des femmes violentées. Larouche débute par la présentation des prémisses à l'intervention de groupe, elle continue par l'organisation des sessions d'animation de groupe. Elle montre l'importance du recrutement, d'une bonne planification, d'objectifs clairs, afin de réussir la démarche de groupe. De plus, elle montre les bienfaits qu'apporte aux femmes violentées ce modèle d'intervention.

Ce livre étant consacré à la formation d'intervenantes, on trouve une multitude d'exercices visant à former les animatrices et coanimatrices de ces groupes d'intervention, dans le but de venir en aide aux femmes violentées qui y participent. De plus, Larouche souligne l'importance pour les intervenantes de reconnaître leurs forces et faiblesses afin de mieux favoriser l'interaction dans le groupe. Elle recommande donc que les animatrices soient non seulement bien formées, mais surtout conscientisées aux dynamiques de la violence conjugale de sorte que les participantes puissent éprouver un certain confort à l'intérieur du groupe. En intervention, certaines erreurs commises par les animatrices peuvent être néfastes pour les femmes. Il est donc essentiel de bien connaître la problématique et les techniques d'intervention, mais surtout de respecter le rythme des femmes.

Larouche indique que chaque session d'intervention auprès des femmes violentées doit idéalement se dérouler en deux temps. Dans le premier, on se préoccupe de l'échange sur l'émotif, et dans le second, on s'attarde sur le vécu de la violence et la mobilisation vers l'action. Les deux étant d'égale importance, il faut

donc travailler autant sur l'un que l'autre afin d'assurer que la démarche soit équilibrée et que les femmes puissent miser sur l'action et atteindre un changement personnel et collectif.

Mon expérience d'intervenante dans les groupes de femmes violentées me pousse à dire que je trouve ce dernier point très important. En effet, les femmes ont besoin d'exprimer leurs sentiments, de se décharger au niveau émotif, ce qui leur permet de comprendre comment elles se sentent face à leur propre vécu de violence. Mais ce qui semble faire cheminer les femmes d'une position de victime à une position d'affirmation de soi, c'est lorsqu'elles se dirigent vers l'action. Ainsi, comme on le voit dans le livre de Larouche, l'entraînement à l'affirmation de soi constitue une étape importante qui permet aux survivantes de la violence de revendiquer leur espace personnel, négocier leurs besoins, et se permettre d'occuper la place de leur choix dans la vie. Il s'agit là d'excellents antidotes contre la victimisation, en vue d'encourager le changement individuel chez les femmes.

Larouche décrit très brièvement les phases d'intervention de groupe, ainsi que certaines techniques d'animation et d'intervention. Elle fait souvent le lien entre la théorie et la pratique, et offre un bon mélange de techniques. Dans ce livre, l'intervention individuelle et l'intervention de groupe sont privilégiées. Larouche ne fait nulle part mention de l'intervention qui peut être faite dans le couple. Or, cette constatation me fait poser des questions à l'auteure. L'intervention auprès d'un couple est-elle possible? Peut-elle être bénéfique? Il me semble que c'est là une lacune du livre, car les couples peuvent en faire usage. Certains auteurs ont développé des théories et une intervention axées sur le couple ce qui permet d'aider chacune des personnes, tant celle qui subit la violence, que celui qui l'impose. Par ailleurs, l'auteure ne mentionne nulle part les dangers que peuvent comporter cette approche. Elle démontre certes de quoi les femmes ont besoin, mais n'aborde pas les problèmes possibles.

Dans le dernier chapitre se trouve une analyse transversale de la violence, et une approche intégrée en matière de violence faite aux femmes et aux enfants. L'auteure discute alors brièvement de la réalité des enfants témoins ou victimes de violence, de la vio-

lence envers les aînés. Ainsi, pour maximiser les chances d'efficacité de l'intervention, Larouche souligne qu'il faut intégrer les services complémentaires aux femmes violentées et aux agresseurs. Toutefois, cette partie du chapitre est très courte et ne laisse pas de place ce que pourrait être l'intervention auprès d'un groupe d'agresseurs.

L'idée d'une approche intégrée en matière de violence conjugale est inévitable. Mais même si une telle approche fait partie du travail des intervenantes et intervenants dans le domaine, ce travail demeure difficile et laborieux, tout particulièrement dans certains coins de l'Ontario français. Le manque de services en français dans certaines régions est flagrant, et les intervenantes et intervenants se heurtent à ce problème majeur dans leurs efforts d'enrayer la violence contre les femmes et les enfants. Par ailleurs, les mythes entourant la violence conjugale sont encore très en vogue. Entre autres, les intervenantes et intervenants doivent quotidiennement faire face au système judiciaire qui perpétue l'idée que la violence masculine n'est qu'un problème de gestion de la colère. Ce sont là quelques unes des difficultés auxquelles les intervenants et les intervenantes comme les victimes doivent faire face.

En conclusion, Larouche offre aux intervenantes et intervenants en violence conjugale, un livre extrêmement utile. Utilisée en tout ou en partie, chacune des sessions de formation est détaillée, avec des outils de travail qui seront fort appréciés par ses utilisatrices et utilisateurs. Tout au long des chapitres, certains énoncés sont répétés, permettant à la lectrice ou au lecteur de prendre conscience des fondements de base de l'intervention auprès des survivantes de violence conjugale. Il s'agit là d'un excellent point de départ pour toutes celles et ceux qui veulent intervenir dans ce domaine.